

LE RIRE DE MARMONTEL : POUR UNE LECTURE « OBLIQUE » DES CONTES MORaux

PIERINO GALLO

Université de Messine

Jeudi 16 décembre 2021

14h15



Outils dialectiques et inférentiels, l'ironie et le comique des *Contes moraux* ont une fonction qui dépasse le simple divertissement. Participant à l'orientation théâtrale des textes, ils mobilisent des idées et des postures qui interpellent la conscience des lecteurs. Se met en place, dans ces « comédies des mœurs et des vices », une « école du rire » qui échappe à toute exploration unilatérale et qui finit par épouser l'inspiration même des contes. C'est par le rire que Marmontel nous convie à la réflexion, un rire qui se déploie entre tentation romanesque et visée démonstrative, brouillage sémiologique et exercice du jugement.

Conférence en ligne

Université de Neuchâtel

Institut de littérature française

Lien de connexion :

<https://unine.webex.com/unine/j.php?>

[MTID=m052fcb0202d89d5171378da9a834ae9c](https://unine.webex.com/unine/j.php?MTID=m052fcb0202d89d5171378da9a834ae9c)

Mot de passe (si demandé) : 8Jtxp9Udnv2

Contact : timothee.lechot@unine.ch

Frontispice de « Le Philosophe soi-disant », *Contes moraux*, par M. Marmontel, de l'Académie Française, Paris, J. Merlin, 1765. Dessiné par Hubert-François Bourignon dit Gravelot, gravé par Joseph de Longueil.